



Du début à la fin

Avec *Un lac inconnu*, l'anthropologue Eric Chauvier fait un pari un peu fou : retracer l'histoire de l'espèce humaine en à peine plus de cent pages. L'histoire est grave. On y entre par un « *faux pas tragique* » et on en sort par un trou noir. L'auteur ne cherche pas cependant à répertorier les faits historiques, les points de basculement cruciaux. Des tâtonnements des premiers hominidés aux grands calculs de l'intelligence artificielle, il veut plutôt comprendre les logiques souterraines qui poussent l'humain dans sa marche au désastre. Il montre ainsi comment les émotions primordiales s'affinent progressivement. Le désir, infini, monte dans les corps – indissociable de l'altérité que promettent les horizons lointains –, et s'accroît, en contrepoint, un autre affect puissant : l'angoisse de la mort. Voilà exposés les deux moteurs de l'expansion humaine – et de sa ruine. C'est à eux que l'on doit l'émergence des « *fictions religieuses* », de la « *Raison* » souveraine en toute chose et des plus atroces entreprises de guerre. Aucune de ces « *diversions* » pourtant n'arrive à arrêter le « *processus autodestructeur de l'espèce* ». Alors, que faire ? Peu de pistes heureuses s'ouvrent aux humains en proie à l'effroi que leur inspire leur finitude, mais Eric Chauvier suggère discrètement une voie pour apaiser la « *déchirure sombre de l'angoisse* » : la poésie, dont on semble avoir oublié qu'elle est « *un soin apporté à la douleur d'être* ». ■

LANWENN HUON

► **Un lac inconnu**, d'Eric Chauvier, Allia, 112 p., 7,50 €, numérique 5 €.